



**Dossier**

# Une colo pas comme les autres

## Leurs avis

**Natalia, 12 ans**

Je suis venue à Artek cet été parce que j'ai gagné un concours de danse avec une amie. Ici, nous préparons plein de spectacles, nous chantons, nous faisons aussi des jeux spéciaux, comme le Artekball, qui ressemble un peu au basket-ball avec des règles spéciales.



**Vania, 12 ans**

Nous devons porter l'uniforme, c'est une tradition d'Artek. Quand on joue au foot, on a même des maillots spéciaux, selon notre groupe dans le camp. C'est un endroit très pur, au bord de la mer, près de la montagne de l'Ours, qui est le symbole du camp.

**Lila, 11 ans**

Chaque jour nous nous levons, nous devons ranger nos chambres puis nous allons à la mer ou à la piscine. Puis on a un temps calme, où nous devons nous reposer. Enfin, nous avons des concerts ou alors on va en discothèque dans les différentes maisons d'Artek. Nous dansons et nous chantons des chansons.

**Andranik, 11 ans (vainqueur de la finale ukrainienne de l'Eurovision pour enfants, qui a eu lieu à Artek en juin)**

Je suis déjà venu l'an dernier pour participer à l'anniversaire d'Artek. Pour l'occasion on a fait une émission de télévision où j'ai chanté. Artek c'est le plus bel endroit du monde. C'est comme le paradis. Je suis content d'avoir gagné la finale de l'Eurovision ukrainienne ici parce qu'ici il y a beaucoup d'enfants et je sais que la plupart a voté pour moi.



En Ukraine, le camp d'Artek attire chaque année 15 000 enfants. Tous portent l'uniforme et obéissent à des règles. Mais pour eux, c'est le paradis. Reportage.

Imaginez un immense territoire au bord de la mer, rien que pour les enfants, avec ses 7 km de plages privées, ses forêts, son parc et sa montagne, ses salles de concert, son hôpital, et ses propres studios de cinéma... Dans le gigantesque camp d'Artek, au sud de l'Ukraine, les enfants sont les rois.

L'histoire de cette colonie de vacances pas comme les autres commence en 1925, alors que l'Ukraine fait partie de l'URSS, l'Union des républiques socialistes soviétiques. Lénine, le chef de ce régime communiste, décide alors de réserver une partie du bord de la mer Noire aux enfants malades. Au fil des ans, Artek s'agrandit, jusqu'à accueillir des milliers de petits Soviétiques, venus de toute l'URSS, un Etat qui allait de l'Europe jusqu'à la Chine. Les enfants les plus doués à l'école, les plus obéissants ou ceux qui avaient un talent particulier, se voyaient offrir un séjour gratuit à Artek. Elvira, une Russe de 24 ans, se souvient avec émerveillement des moments passés à Artek: « Je suis née dans un petit village, et je pensais ne jamais avoir la chance de venir un jour ici. Mais j'écrivais dans un journal communiste, et j'ai gagné un voyage à Artek. Je suis tombée amoureuse de cet endroit et je n'ai jamais pu l'oublier ».

Mais Artek, ce n'était pas seulement les vacances. Le régime soviétique, très dur avec ses habitants, s'est servi de cet endroit comme d'un instrument de propagande, pour former l'esprit des

PHOTOS MATHILDE GOANEC



jeunes de l'époque, leur faire aimer l'URSS, et créer de « bons citoyens ». Le camp servait aussi de publicité pour les visiteurs du reste du monde, pour leur montrer les côtés positifs du régime soviétique. Aujourd'hui, l'Ukraine ne fait plus partie de l'URSS, c'est un Etat indépendant, mais Artek a survécu. Le

camp accueille toujours 15 000 enfants chaque année. Certains sont les fils et filles de riches hommes d'affaires ou d'hommes politiques russes ou ukrainiens. Les autres enfants sont particulièrement doués ou membres de familles nombreuses. Le camp possède des règles spéciales, comme avant: tous les

enfants portent le même uniforme, des chaussettes à la casquette. Du matin au soir, ils chantent des chansons à la gloire du camp. La discipline et l'esprit de groupe sont aussi très forts. Mais hier comme aujourd'hui, pour les « Artekovets » (le nom donné aux enfants d'Artek), cet endroit reste le paradis sur Terre.

## « Artek, c'est un symbole de bonheur et de beauté »

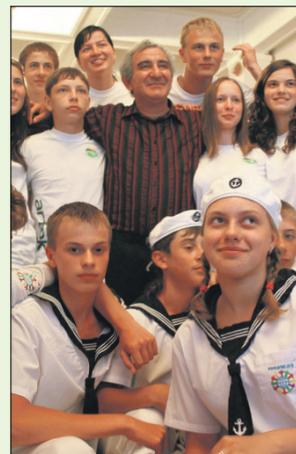
Chaque été, le camp accueille des musiciens, comédiens ou chanteurs célèbres, pour qu'ils parlent de leur art aux enfants. Mikhail Kazinik est un grand violoniste russe, et nous le rencontrons dans la salle de concert d'Artek, après son cours sur la musique classique.

● Êtes-vous allé à Artek quand vous étiez enfant ?

Je suis venu à Artek à 13 ans. Pas parce que ma maman avait de l'argent, mais parce que je faisais partie de l'orchestre de ma classe. Avec un camarade, on avait écrit une musique exprès pour Artek et on a été choisis pour venir jouer ici.

● Pourquoi Artek est si célèbre dans tout le monde russe ?

On dit souvent qu'Artek était un bout de l'ancien système soviétique. C'est à la fois vrai et faux. C'est vrai parce qu'ici on formait des pionniers (voir « Repères »), on parlait de la victoire du communisme. Mais c'est aussi inexact parce que ce n'était pas une sorte de prison, gouverné par la peur. Ici on croyait à l'idée que chaque enfant avait du génie en lui. Ici, nous avons appris à rêver, à croire en



l'amour, la bonté, le romantisme. Donc ce n'était pas un communisme qui domine les gens, mais une sorte de communisme de contes de fées...

● Qu'est-ce qui a changé depuis la fin de l'URSS ?

Aujourd'hui, une partie des enfants qui viennent ici, ont de riches parents ukrainiens ou russes, qui payent pour qu'ils soient acceptés à Artek. Pour eux, ça fait partie de la nouvelle richesse, avoir une maison de vacances en France, une belle voiture, et envoyer ses enfants

en vacances à Artek. Mais l'autre partie, ce sont toujours des enfants qui ont été invités par l'Etat, en raison d'un quelconque mérite, grâce à quelque chose de bien qu'ils ont fait.

● Comment décririez-vous cet endroit ?

Artek, c'est une marque, un symbole de bonheur et de beauté. D'ailleurs c'est un des plus beaux endroits de la côte ukrainienne, il y a une formidable énergie ici, entre la montagne de l'Ours, le climat clément, et la nature généreuse. On se sent vraiment en harmonie et heureux ici.

Propos recueillis par Mathilde Goanec

## Repères

■ 1922 : création de l'URSS, l'Union des républiques socialistes soviétiques. La Russie et l'Ukraine étaient les plus importantes républiques de l'URSS. Le système politique de l'URSS est le communisme dans lequel l'Etat organise tous les aspects de la vie, où la propriété privée n'existe pas et où chaque citoyen est censé être l'égal de l'autre. L'URSS a aussi été un régime très autoritaire, supprimant la liberté de penser, de circuler et d'exprimer librement ses idées.

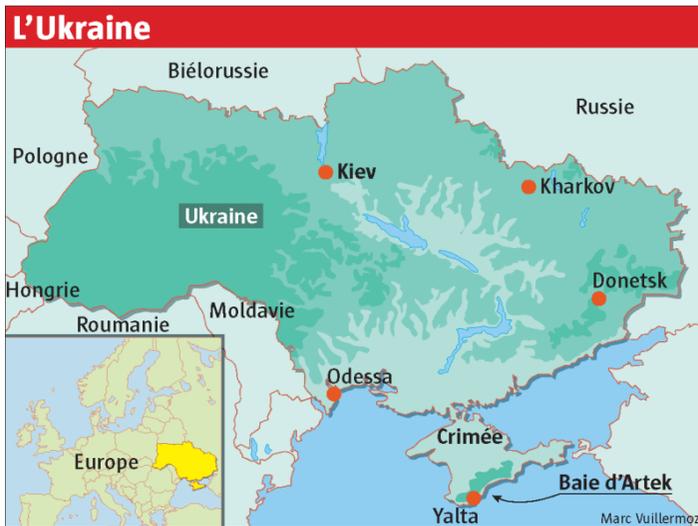
■ 1925 : création du camp de vacances « Artek », en Crimée.

■ 1991 : effondrement de l'URSS, chaque république devient un pays indépendant, comme l'Ukraine aujourd'hui. Artek devient propriété de l'Etat ukrainien.

■ Le mouvement des Pionniers : en URSS, tous les jeunes de 10 à 14 ans devaient obligatoirement faire partie des Pionniers, une organisation de jeunesse où l'on apprenait les idées communistes, à aimer l'URSS et à la défendre. Les meilleurs pionniers gagnaient un voyage à Artek. Le système des pionniers a aujourd'hui disparu.

## Géo

- Nombre d'habitants : 46 millions.
- Superficie : 603 700 km<sup>2</sup>.
- Capitale : Kiev.
- Monnaie : la Hryvnia.
- Langue officielle : l'ukrainien (beaucoup de gens parlent aussi le russe).
- Président : Victor Iouchtchenko.



## Artek menacé ?

Artek est situé dans un des plus beaux endroits d'Ukraine appelée la Crimée. Certains hommes d'affaires souhaiteraient racheter le territoire du camp pour y construire des hôtels ou des villas de luxe et gagner ainsi beaucoup d'argent. Il faut savoir qu'un hectare de terre dans cette région coûterait entre 5 et 7 millions d'euros : Artek est donc assis sur un véritable trésor. Actuellement, le camp est toujours financé par l'Etat ukrainien. Mais l'Ukraine est pauvre et elle a du mal à trouver de l'argent pour payer le personnel, s'occuper de l'entretien des parcs et des équipements. Elle pourrait donc être tentée de louer ou de vendre des bouts d'Artek, pour gagner de l'argent. Mais

de nombreuses personnalités ukrainiennes et russes, qui ont un jour passé des vacances dans le camp, ont demandé au gouvernement de sauver Artek.

